

GROUPE DE SOUTIEN DU CANCER DE LA RÉGION DES LAURENTIDES LAURENTIAN REGION CANCER SUPPORT GROUP

CP 21, Ste-Agathe-des-Monts, (Qc) J8C 3A3 Téléphone: (819) 322-1587 Télécopieur: (819) 322-6387
Site Web: www.cpcn.org Courriel: cancer.laurentia@sympatico.ca

BULLETIN DE NOUVELLES DECEMBRE 2005

UN MOT DU PRÉSIDENT

NOTRE MISSION

Notre mission est d'offrir des services d'aide aux patients atteints de cancer, ainsi qu'à leurs familles. Notre rayon d'action se situe dans les Laurentides, de Lachute jusqu'à Mont Tremblant, incluant Saint-Jérôme.

NOTRE OBJECTIF

Le but que nous nous proposons est d'offrir un lieu de rencontre chaleureux et agréable où les patients atteints du cancer ainsi que les membres de leurs familles ont l'occasion d'échanger entre eux et de partager leur vécu avec d'autres patients. Lors de ces rencontres, les participants peuvent se procurer de la documentation écrite, rencontrer le conférencier invité, de même que les autres participants aux prises avec le cancer. Une certaine période de temps est aussi prévue pour permettre aux participants de prendre la parole devant l'auditoire si tel est leur désir.

Ces rencontres se tiennent le troisième jeudi de chaque mois dans la salle de l'église anglicane St. Francis of the Birds, au 94 rue St-Denis à Saint-Sauveur, de 19h00 à 21h30.

18:30 - Inscription et renseignements
pour les nouveaux membres

19:00 - Rencontre

Notre numéro de charité :
88387 3101 RR0001

Salutations aux amis, aux aides et aux nouveaux visiteurs,

Nous voici arrivés à la fin d'une autre année au cours de laquelle beaucoup de choses ont été accomplies. J'aimerais remercier nos volontaires et nos donateurs pour leur support continu et leur bon travail. Onze rencontres publiques mensuelles ont été tenues à Saint-Sauveur. Sept conférenciers invités sont venus nous présenter diverses informations des plus intéressantes. En septembre, a eu lieu notre troisième super-spaghetti annuel auquel ont assisté un grand nombre de bienfaiteurs et collaborateurs, et qui nous a rapporté la somme de 5 505,00\$. Merci à tous les participants.

Nous tenons à vous rappeler qu'au nord de Laval, nous sommes la seule organisation visant à aider les personnes affectées de près ou de loin par la maladie du cancer. Nous offrons des services d'aide aux hommes et aux femmes aux prises avec le cancer dans la région des Laurentides. Nos réunions mensuelles se tiennent dans un environnement confortable et sécurisant où les patient(e)s et leurs familles peuvent échanger leurs idées et faire part de leur vécu avec les conférenciers et les autres personnes aux prises avec les aléas du cancer. Une petite bibliothèque contenant un certain nombre de livres sur le cancer (l'espoir, la survie, la mort, la douleur, le deuil, l'isolement, etc.) sont mis à la disposition des participants. Divers CD, cassettes et autre matériel didactique sont également disponibles.

Bien que nos rencontres soient présentement tenues en anglais, nous nous proposons d'offrir des rencontres mensuelles dans la langue française, dans une salle à être déterminée, lorsque nous aurons établi un ou des groupes de soutien du cancer dans le territoire.

Nous croyons fermement dans l'efficacité des approches d'auto aide et d'aide mutuelle. Lorsqu'une personne se trouve confrontée à des défis, elle peut compter sur l'appui de nos membres et sur celui des volontaires qui travaillent avec nous. Toute notre équipe est prête à vous apporter l'aide dont vous avez besoin pour vivre une période émotionnellement difficile à traverser.

URGENCE

Police, Pompiers, Ambulance
Pour toutes municipalités 9-1-1

URGENCE MEDICALE

Centre de médecine familiale
75, avenue de la Gare
Bloc L-4, St-Sauveur, J0R 1R6
Tel : (450) 227-1864

CSSS des Sommets
(Hôpital et CLSC)
234, rue St-Vincent
Ste-Agathe, J8C 2B8
Tel: (819) 324-4000

Clinique médicale St-Sauveur
70, rue Principale
St-Sauveur, J0R 1R6
Tel : (450) 227-8436

Clinique médicale Ste-Adèle
1150, rue du Bourg-Joli
Ste-Adèle, J8B 1W8
Tel : (450) 229-6633

Hôpital Hôtel-Dieu de St-Jérôme
290, rue Montigny
St-Jérôme, J7Z 5T3
Tel : (450) 431-8400

Centre médical de St-Jovite
910, rue de l'Ecole
Saint-Jovite, J0T 2H0
Tel : (819) 425-2728

Clinique médicale 201
104, rue Ste-Agathe
Sainte-Agathe, J8C 2K3
Tel: (819) 326-2020

Clinique médicale Ste-Agathe
1070 rue Principale
Sainte Agathe, J8C 1L6
Tel : (819) 326-2441

CSSS d'Argenteuil
(Hôpital et CLSC)
145 ave de la Providence
Lachute, J8H 4C7

Article tiré de la brochure **“Le Temps qu’il Faut ”**
publiée par la Société Canadienne du Cancer

INFORMER SES PROCHES DU DIAGNOSTIC

Le cancer peut s'avérer terriblement difficile à supporter. Personne ne devrait essayer de passer tout seul à travers cette épreuve.

Tôt ou tard pour le patient ou la patiente, sa famille et ses amis finissent toujours par apprendre la vérité. La plupart des gens sont d'avis que cela est plus facile pour tout le monde si on peut partager sa peine et ses sentiments plutôt que d'essayer de les tenir cachés. Chacun se sent alors libre d'offrir son aide aux autres personnes éprouvées.

Les patients sont généralement d'accord avec le fait que leur cacher la vérité leur enlève le droit de faire des choix importants en ce qui concerne leur vie personnelle et en ce qui ce rapporte aux traitements qu'ils peuvent choisir.

Les membres de la famille affirment avec raison qu'en voulant conserver son secret pour elle, la personne atteinte du cancer prive les personnes dont elle est aimée de l'occasion de lui exprimer leur amour et de lui offrir aide et support moral.

Les membres de la famille de même que les ami(e)s intimes du patient sont également soumis à une dure épreuve émotionnelle et ils sont en droit de pouvoir partager cette épreuve entre eux et avec la personne malade.

Même les enfants devraient eux aussi être mis au courant de la situation. Ils peuvent très facilement ressentir qu'on leur cache quelque chose et s'imaginer des choses encore pires que la réalité. Il est possible que la personne atteinte du cancer veuille elle-même informer ses enfants de la situation mais il est peut-être plus facile de demander à un ami intime ou à une autre personne de la famille de se charge de le faire.

L'âge des enfants et leur degré de maturité émotionnelle sont à prendre en considération lorsqu'il s'agit de décider jusqu'à point on doit les informer de ce qui se passe. Le but que l'on devrait se proposer est celui de permettre à l'enfant d'exprimer ses sentiments et de poser toutes les questions qu'il a en tête au sujet du cancer.

Faire part du diagnostic invite la personne malade, les membres de sa famille et les amis communs à établir une relation de compréhension et de confiance mutuelles.

Une question souvent posée par la personne à qui on vient de dévoiler que le diagnostic est positif est la suivante : « Devrais-je en parler? ».

NOS BÉNÉVOLES

Angus, June
Communications

Burlton, Jo-Ann Réseau
médical

Collyer, Christopher Mise en marché

Comer, Carol Ann Bénévole-Chef

Christie, Robert Communauté

Dens, Huguette Visites
extérieures

Faubert, Dr. Marc Psychologue

Forget, Claude Rédacteur

Hodge, Roseann Activités
sociales

Keith-Forget, Betty Finances

Labow, Mark Bénévole

Leonard, Lori Recherchiste

Mackay, Alex Bénévole

Moffat, Keith Développement

Pelchat, Lionel Traducteur

Spanos, John Accueil

Taupier, Anais Bénévole

Tétrault-Keeping, Bénévole
Mercedes

Walker, John Equipement et
système de son

Wood, Gloria Librairie et
documentation

INFORMER SES PROCHES DU DIAGNOSTIC (SUITE)

Peut-être que non. Il est possible en effet qu'un membre ou l'autre de la famille soit trop vieux, trop jeune ou d'une trop grande fragilité émotionnelle pour accepter sereinement la nouvelle. Cependant, il est surprenant de constater combien de gens sont en général très ouverts et réceptifs à ce propos.

La plupart trouveront des moyens de se soumettre à la réalité et à l'éventualité d'une mort à plus ou moins long terme, même si des personnes très aimées sont en cause. Ils arriveront à vaincre leurs émotions et à se sortir de situations qui, au début, leur auront causé une très grande douleur.

La différence entre les réactions des gens réside surtout dans le temps que chacun met à retrouver son équilibre face à une mauvaise nouvelle. Un diagnostic de cancer engendre chez la plupart une vague de choc, de crainte, de peur, de déni. Tous ne mettent pas le même temps à retomber sur leurs pieds et à accepter la dure réalité. Vous devez toujours vous rappeler que c'est vous, et vous seul, qui connaissez ce que l'on pourrait appeler votre "horloge émotionnelle". Et c'est à vous qu'il appartient de décider du moment où vous êtes prêt à faire part de votre douleur à d'autres.

Habituellement, la famille et les proches apprennent tôt ou tard que telle personne a le cancer. La plupart des patients qui en sont atteints sont d'avis que la meilleure solution est d'en informer les parents et amis afin de fournir à ceux-ci l'occasion de leur apporter aide et support. Ils trouvent qu'à la longue, il est plus facile de confier leurs craintes et leurs espoirs plutôt que d'essayer de les cacher et de les taire. Par contre, il va de soi que vous devez choisir les mots et le moment opportuns pour informer les vôtres de votre état.

Si vous n'avez pas de famille, la route vous apparaîtra moins pénible si vous partagez votre peine avec des amis qui vous sont proches. Il ne peut parfois s'agir que d'une ou deux personnes. Songez que certains ou certaines de vos ami(e)s pourraient se sentir mal à l'aise de vous parler ou de vous fréquenter et pourraient s'éloigner de vous pour respecter votre silence. D'autre part, vous découvrirez peut-être des forces cachées et une compassion certaine chez des gens

L'INDEX CANADIEN DU CANCER

Nombre de canadiens dont le diagnostic révèle une forme quelconque de cancer chaque semaine : 2,800

Nombre de canadiens qui ont entendu ou entendrons leur médecin mentionner le mot "cancer" cette année : 145,000

Nombre de nouveaux cas de cancer du poumon découverts chaque semaine : 400

Nombre d'hommes canadiens victimes du cancer de la prostate chaque année : 20,100 (en comparaison de 11,900 pour le cancer du poumon)

Nombre d'hommes canadiens qui meurent prématurément du cancer du poumon chaque année : 10,700

Nombre d'hommes canadiens qui meurent chaque année du cancer colorectal, la deuxième cause de décès prématuré : 4,500

Nombre d'hommes canadiens qui décèdent chaque année du cancer de la prostate, la troisième cause de mort prématurée : 4,200

Un homme canadien sur douze va développer un cancer des poumons dans sa vie.

Une femme canadienne sur 17 va développer un cancer du poumon dans sa vie.

Coût total pour le cancer au Canada en 1998 (derniers chiffres disponibles)
\$14,2 milliards

De ce total, le coût direct des services de la santé : \$2,5 milliards

De ce total, le coût indirect pour la

desquels vous ne vous attendiez pas à telle commisérations.

Une femme atteinte du cancer écrit : « Quant à savoir si une personne atteinte du cancer devrait conserver sa maladie secrète, c'est à elle à voir à quelle(s) autre(s) personne(s) elle peut en parler. Certaines personnes deviennent distantes quand il est question de cancer. Mais les patient(e)s atteint(e)s du cancer apprennent vite quel(le) sont leurs véritables ami(e)s ».

INFORMER SES PROCHES DU DIAGNOSTIC (SUITE)

Une autre personne affirme : « Je ne crois pas qu'une personne atteinte du cancer devrait demeurée fermée sur elle-même. Si la maladie demeure secrète, on prive la famille et les amis d'une occasion de partager leurs sentiments et leurs anxiétés relativement à la maladie. La vie est très courte pour tout le monde. Comme il n'y a aucune garantie, nous devrions profiter à plein de chaque jour qui passe ».

Au plan pratique, essayer de tenir le diagnostic secret s'avère inutile. Vous naviguez sans cesse entre l'espoir et le désespoir et vos proches devineront que quelque chose ne va pas chez vous, avant même qu'ils apprennent la vérité. Lorsque vous vous sentirez prêt(e), n'hésitez pas à les informer de ce qui ce passe.

Si vous hésitez et vous vous demandez si vous pouvez informer les autres de votre maladie, il vous aidera peut-être de réfléchir à ce qui suit : En révélant à ceux qui vous sont chers que vous êtes victime du cancer, vous leur offrez la possibilité d'exprimer leur sentiments, leur craintes et leurs espoirs, en même temps que celle de vous apporter leur support et leur aide.

De cette manière, chacun peut soit donner, soit recevoir des forces supplémentaires, chacun selon sa capacité.

LES AMIS

Pendant mes traitements de chimiothérapie, j'ai perdu mes cheveux et j'ai été très souvent malade, mais la souffrance la plus pénible à endurer a été l'effet que mon traitement a eu chez mes ami(e)s. Je les sentais se débattre pour essayer de trouver les mots à me dire et je souffrais pour eux. Par moments, j'avais l'impression que le calvaire que je gravissais était plus difficile à supporter pour ceux qui voulaient sympathiser avec moi qu'il ne l'était pour moi-même.

Tiré d'un article publié dans le journal la
Gazette de Montréal du samedi, 4
septembre 2004.

par Stan Shatenstein

LIGNES DIRECTRICES

Ce qui se dit dans cette salle,
demeure dans cette salle.

Nous désirons maintenir en tout
temps une atmosphère de
confidentialité, d'anonymat, de
respect mutuel, de discrétion et
de sécurité.

Chacun a droit à ses opinions et
chaque participant(e) a le droit
de s'exprimer librement une fois
que la parole lui a été accordée
par la personne en charge de la
réunion.

QUELQUES IDÉES

Aucun frais ne peut être perçu
pour assister à nos réunions.

Vous êtes invité(e)s à devenir
membre de notre Groupe d'Aide.

Les visiteurs et les membres de
leur famille sont bienvenus.

Il nous fera plaisir de recevoir
toute suggestion de votre part.
Notre Groupe d'Aide n'existe
vraiment que pour vous.

Notre petite bibliothèque pourrait
contenir beaucoup plus de livres
qu'elle n'en a de disponibles.

N'avez-vous pas quelques
bouquins sur le cancer dont vous
pourriez vous départir?

Je comprenais ce qu'ils ressentait parce que j'avais une fois pris
soin d'un membre de ma famille qui avait été sérieusement malade
pendant plus d'un an. Être témoin de la souffrance de quelqu'un
constitue une expérience vraiment pénible. Vous désirez être
présent à cette personne mais vous ne savez pas trop quoi dire et les
silences deviennent très difficiles à supporter. Est-il préférable de
parler de leur maladie ou ne vaut-il pas mieux éviter le sujet? Devez-
vous vous offrir à les aider dans leurs mouvements au risque de leur
faire mal ou devez-vous vous abstenir de leur offrir votre aide? Vous
vous sentez gauche, incapable de dire un mot alors que vous ne
demandez pas mieux que d'améliorer leur situation.

INFORMER SES PROCHES DU DIAGNOSTIC (SUITE)

Certains proches de personnes gravement malades en arrivent
parfois à faire ce qu'il y a de pire à faire : arrêter complètement de
leur téléphoner ou de les visiter parce que les conversations et les
visites les rendent si mal à l'aise qu'ils ou elles n'en peuvent tout
simplement plus.

C'est ici que vous, en tant que patient, vous pouvez aider à rendre
les choses plus faciles pour ceux qui s'occupent de vous. Dites-leur
clairement ce dont vous avez besoin et ce qui vous ferait plaisir.
Vous aimeriez avoir tel CD ou telle cassette? Demandez-leur de
vous l'apporter. Peut-être pensez-vous qu'une petite chute d'eau
miniature apporterait une atmosphère de sérénité dans votre
chambre? Demandez-leur-en une.

Ou encore, peut-être avez-vous le goût de déguster un bon pain
chaud, des œufs brouillés ou tout autre mets que vous aimez bien?
Demandez-le-leur. Vous aimeriez que quelqu'un accompagne votre
famille dans une sortie? Demandez à vos amis d'amener votre
femme et vos enfants au restaurant ou au cinéma. Votre chambre
commence-t-elle à être encombrée? Dites à un(e) ami(e) que vous
aimeriez bien qu'il ou qu'elle vous aide à y mettre un peu d'ordre et
d'en changer un peu l'air.

Souvenez-vous que lorsque quelqu'un vous demande ce qu'il ou elle
peut faire pour vous, il ou elle désire vraiment que vous lui disiez ce
qu'il vous plairait bien d'avoir. En lui disant clairement ce que vous
désirez, vous faites d'une pierre deux coups : vous obtenez ce dont
vous avez besoin ou ce que vous désirez et votre ami(e) se sent utile
envers vous. Et c'est exactement ce qu'il ou elle désire!

Une merveilleuse amie à moi est venue à ma rescousse une nuit,
alors que mon mari était retenu à l'extérieur et que je me retrouvais
seule. La douleur me tenaillait et j'avais immédiatement besoin de
prendre tel médicament si je voulais tenir toute la nuit. J'ai téléphoné
à mon amie lui disant que j'avais besoin d'elle. Elle trouva une
pharmacie ouverte toute la nuit, m'apporta ce dont j'avais besoin et

demeura avec moi jusqu'à ce que je me sente mieux. Plus tard, après ma guérison, elle me dit combien cela l'avait rendue heureuse d'avoir fait quelque chose de positif pour moi pendant ma maladie.

UN MOMENT DE RÉFLEXION

« Nous voulons nous réunir dans une atmosphère d'amitié, reconnaissants pour les bienfaits dont nous jouissons et conscients des besoins des autres.

Nous nous réjouissons d'avoir l'occasion de partager nos pensées avec des amis et de pouvoir nous pencher avec amour et compassion vers ceux et celles qui ont besoin de notre aide.

Nous invitons tous les participants et participantes à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour s'aider et se soutenir entre eux, entre elles, du mieux qu'ils et qu'elles peuvent, en ne perdant pas de vue notre but commun : l'éradication du cancer. »

Cpcn Calgary

COURAGE ET ESPOIR

COMMENT SE COMPORTEUR AVEC LES MALADES (par Julia Darling)

Accostez-nous avec assurance, n'essayez pas de ramper ou de vous abaisser, cela nous fait peur.

Marchez droit et souriez.

Ne nous touchez pas, sauf si on vous y invite, ne nous serrez surtout pas l'avant-bras et n'essayez pas de nous tenir la main.

Tenez-vous la tête droite, ne vous penchez pas, n'abaissez pas la voix.

Parlez normalement. Ne dites pas : « Comment allez-vous? » d'une voix éteinte.

Ne dites pas : « J'ai entendu dire que vous êtes très malade ». Cela invite à la paranoïa.

Soyez directs et dites : « Comment va votre cancer? »

Évitez de nous dire que nous avons l'air beaucoup mieux que la dernière fois qu'on s'est vus chez Métro. De grâce, ne pleurez pas. Évitez d'être trop émotifs en affirmant que tout cela est affreux.

De plus (cela est difficile, je le sais), ne faites pas semblant d'ignorer le malade en essayant de vous défilier en parlant de la pluie et du beau temps.

Souvenez-vous que ce jour peut être le dernier pour vous et que nous devons tout être contents, tant que nous sommes, de pouvoir agir, respirer et vivre.

LA CHIMIOTHÉRAPIE (par Julia Darling)



NUMÉROS DE TÉLÉPHONE IMPORTANT

Groupe de Soutien du Cancer
(Laurentides) 819-322-1587

Société Canadienne du Cancer
(St-Jérôme) 450-436-2691

Pallia-Vie (Soutien de fin de vie)
450-431-3331

Centre Le Faubourg (Suicide)
800-661-0101

Centre Québécois du Contrôle
du Poison 800-463-5060

Tous dons volontaires en
provenance de ceux et celles
qui veulent aider notre
organisation sont
évidemment bienvenus.

Plusieurs projets sont laissés
en plan par manque de

Je ne me suis jamais imaginée devenir chauve à 44 ans.
Je n'avais pas de plan préétabli.
Peut-être une ride ou deux, signes de vieillissement,
quelques bouffées de chaleur? Je m'assois et me
rafraîchirais avec un petit éventail de fantaisie...

Mais, je suis chauve! Je ne me promène presque plus le
jour. Je suis devenue l'invalides de la place, remuant la
soupe, réveillée avant le petit jour et ne répondant
jamais au téléphone lorsqu'il sonne.

LA CHIMIOTHÉRAPIE (SUITE)

Je n'avais jamais songé que la vie tiendrait à si peu,
que j'attacherais tant d'importance à une tasse,
au goût du thé, la texture d'un châle...
que je me demanderais s'il vaut la peine que je
sorte du lit le matin.

Mais, je ne suis pas malheureuse. J'ai appris à dériver.
Et à siroter. Les choses les plus petites demeurent des
cadeaux.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Article tiré de la brochure **Picking up the pieces**
(“Savoir ramasser les morceaux”)
(par Charles A. Corr, Ph.D.)

L'ESPOIR

En présence d'une maladie qui menace notre vie ou qui nous
approche de la phase terminale, on parle souvent de « situation
désespérée ». En fait, il y a place à espoir même si l'on sait que la
mort est une certitude.

Même si la maladie semble avoir franchi le seuil des possibilités
offertes par la médecine moderne, il y a toujours espoir, pour la
personne atteinte, de vivre le reste de sa vie sans douleur et sans
inconfort, de voir naître un petit-fils ou une petite-fille et d'avoir encore

fonds.

Des reçus vous seront émis
en temps opportun pour
fins d'impôt.

∞ ∞ ∞ ∞ ∞ ∞

**Quelques sites
internet à explorer :**

www.cpcn.org

Réseau Canadien du Cancer
de la Prostate (informations sur
le cancer de la prostate)

www.ProCure.ca

ProCURE Alliance
(informations sur le cancer de la
prostate)

www.quebec.cancer.ca

Société Canadienne du Cancer

www.continence-fdn.ca

Fondation Canadienne de la
Continence

www.livingwithit.org

Bien vivre avec le cancer
(informations sur le cancer)

www.thecancer.info

Réseau d'information sur le
cancer

www.cancerlifecenter.com

Information sur le cancer par

le temps de dire de jolis mots à ceux et celles qu'il ou qu'elle aime.

Il y a évidemment l'espoir qui naît des convictions religieuses ou philosophiques et aussi, en regard avec le salut, celui de l'attente du salut, de la vie après la mort ou de toute autre conséquence reliée à la mort.

Peu importe les raisons sur lesquelles il s'appuie, l'espoir est toujours fondé sur la réalité et sur la foi ou la confiance dans le sens et la bonté de la vie.

En conservant l'espoir, il est toujours plus facile de faire face à la douleur que l'on anticipe.

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Notre groupe de support couvre cinq comtés dans la régions des Laurentides.

Donc un grand territoire à couvrir pour joindre les patients de cancer ainsi que leurs familles. Afin de pouvoir contacter le plus grand nombre possible de patients, soit en personne, par téléphone ou par écrit, **nous avons besoin de plus de bénévoles.**

Chaque municipalité située sur le territoire que nous couvrons devrait avoir un représentant. Si vous n'êtes pas du nombre des bénévoles qui travaillent avec nous, avez-vous, ou quelqu'un dans votre entourage a-t-il ou a-t-elle déjà songé à s'impliquer dans ce travail bénévole? Il ne vous apportera aucune récompense financière mais qu'elle satisfaction aurez-vous à savoir que vous contribuez à aider les autres! Pensez-y.

On peut lire dans l'un des petits prospectus du Réseau Canadien du Cancer de la Prostate : **“La clé de la victoire sur le cancer réside dans sa détection au tout premier stage.”**

des médecins

www.cancercontrol.ca

Information et statistiques au
Canada

www.healthology.com

Information médicale



Toute personne âgée de 45 ans et plus devrait insister pour que son médecin vérifie tout signe possible annonciateur de cancer lors de la visite médicale annuelle. Voyez votre médecin chaque année, passez les tests nécessaires et vivez plus longtemps!

Claude Forget
Rédacteur du bulletin

Nos meilleurs vœux de la saison

Je désire personnellement offrir à tous nos membres et à tous nos bénévoles mes meilleurs vœux à l'occasion de la Noël et du temps des Fêtes. Bonne Année et Bonne Santé à tous!

Claude Forget

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Claude Forget – Président

Carol A. Comer – Vice Présidente et
Bénévole-Chef

Betty M. Keith-Forget – Trésorière

Chris Collyer – Directeur Relations
Publiques

Dr. Marc Faubert – Directeur
Affaires
Médicales

Keith Moffat – Directeur
Développement

EVENEMENTS À VENIR

15 décembre 2005 - Soirée de Noël

19 janvier 2006 - Pas de réunion

16 février 2006 - Mme Caroline Clayes, CSSS des Sommets.
Accès aux services de santé et aux services
sociaux pour la population de langue anglaise.

16 mars 2006 - Groupes d'aide (pas de conférencier)

SITE WEB

Vous pouvez imprimer ce Bulletin
Trimestriel
depuis l'Internet, en cliquant
www.cpcn.org

Pour information additionnelle, communiquez avec:

Claude Forget (819) 322-1587
Carol Comer (819) 326-0453